La protection de l'environnement a besoin de compromis : un défi de taille pour le sport

Autor(en): **Altorfer, Hans**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **55 (1998)**

Heft 7

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La protection de l'environnement a besoin de compromis

Un défi de taille pour le sport

Hans Altorfer
Traduction: Patrick Pfister

Notre planète est malade. Des générations d'humains l'ont dévastée, spécialement au cours de ce siècle, des fautes irréparables ont été commises. Seuls les ignorants et les imbéciles ne l'ont pas encore compris. Pourtant, l'homme ne paraît pas vraiment disposé à changer de comportement. Les savants tirent la sonnette d'alarme, mais ils continuent de prêcher dans le désert.

La protection de l'environnement est un domaine complexe et il n'existe pas de solutions miracles, ni à l'échelle du globe ni localement. La protection de l'environnement devient une source de conflits. Dans le sport également.

J'ai une fois entendu un écologiste dire que la protection de l'environnement ne supportait aucun compromis. Vraiment?

Prenons l'exemple de la Suisse.

Nous sommes devenus trop nombreux, nos espaces vitaux sont surexploités, c'est une réalité que nous devons accepter. Notre mode de vie n'est plus ce qu'il était: nous ne travaillons plus seulement pour assurer notre subsistance, nous travaillons pour gagner l'argent qui nous permettra de façonner notre vie à notre guise. Mais du travail, il n'y en a plus pour tous. Ce qui signifie que les loisirs – pour ceux qui travaillent et ont de plus en plus de temps libre à disposition ou ceux qui, ne travaillant pas, doivent bien s'occuper d'une manière ou d'une autre – prennent toujours plus d'importance. Nous avons tous besoin de nous occuper. L'oisiveté rend malade ou agressif. L'activité physique est nécessaire à l'homme, pour sa vie, pour sa survie. Dans notre société de loisirs, nous sommes de plus en plus nombreux à investir les espaces naturels, déjà surexploités par ailleurs.

C'est dire que des compromis, des concessions sont nécessaires. A moins d'interdire la pratique du ski alpin, ce qui paraît *a priori* très difficilement concevable, il faudra nous faire à l'idée d'enneiger les pistes artificiellement, et demain plus encore qu'aujourd'hui. Il en va de la survie d'une partie de la population, à qui il s'agit de donner le moyen de continuer à assurer ses moyens d'existence. La forêt doit rester accessible à tous, même aux coureurs d'orientation qui la sillonnent en tous les sens. Gibier et chasseurs devront s'y faire... De même, il serait stupide d'interdire la circulation sur les lacs et les rivières, qui restent des espaces d'aventure et de détente incomparables. Pêcheurs, poissons, oiseaux devront s'y faire. Enfin, l'automobile restera encore longtemps le moyen de transport privilégié de la majorité d'entre nous, également pour les activités sportives et de loisirs: il n'y pas d'autre alternative.

Cela ne signifie pas pour autant que l'environnement doit être sacrifié et que l'homme, le touriste, le sportif peuvent agir uniquement d'après leur bon vouloir. Eux aussi doivent contribuer à préserver cet environnement si fragile. En tant qu'êtres doués de raison, ils ont le pouvoir d'agir pour que la situation ne dégénère pas encore plus. Les articles publiés dans ce numéro de MACOLIN esquissent de nombreuses voies qui ne demandent qu'à être suivies. Quant à savoir si elles le seront effectivement, c'est à chacun d'entre nous d'en décider. ■